

« The silver hoard from Nush-i Jan revisited ».
Iranica Antiqua 43, 2008, p. 167-184.

Astrid Nunn



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39464>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39464

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « « The silver hoard from Nush-i Jan revisited ». *Iranica Antiqua* 43, 2008, p. 167-184. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 75, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39464> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39464>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

« The silver hoard from Nush-i Jan revisited ». *Iranica Antiqua* 43, 2008, p. 167-184.

Astrid Nunn

- L'A. discute les implications du trésor d'argent de Nush-i Jan pour l'histoire et l'économie mède. Ce trésor trouvé en 1967 consiste en petits bijoux et en « Hacksilber », qui selon Bivar a été haché selon un étalon babylonien. Le débat est de savoir si ces pièces furent utilisées comme monnaie ou non. Si tel était le cas, le monnayage se serait développé en Médie au plus tard vers 600 av. J.-C. avant la Babylonie, avant la Grèce et peut-être même avant la Lydie. Le trésor pourrait éventuellement peser 1,6 kg, chiffre reconstitué par l'A. qui, comme beaucoup d'autres, n'a pas eu accès au matériel. Quel que soit le poids exact de ce trésor, les évaluations modernes sur sa valeur dans l'antiquité diffèrent selon l'étalon utilisé : celui de la Babylonie contemporaine (Bivar *contra* Vargyas) ou celui de Persépolis (Curtis), qui est de 100 ans plus jeune ? De plus, certaines pièces du trésor sont des bijoux, qui selon l'A., avaient certainement aussi une fonction « monétaire ». Car dans l'antiquité, qu'il s'agisse de métal précieux sous forme d'argent ou de bijoux, la valeur du métal était dans les deux cas un capital ou un investissement. L'A. en conclut que ce trésor n'a pas servi pas de monnaie, mais qu'il appartient tout de même à une toute première phase d'usage monétaire en Médie. Je doute de cette position, à considérer le rôle du métal argent, qui a servi d'étalon (et non de monnaie) dans toute l'économie mésopotamienne, et le fait qu'il n'y a aucune trace de monétarisme chez les Assyriens (cf. K. Radner, « Zu den frühesten lydischen Münzprägungen aus der Sicht Assyriens », in : H. Blum *et al.*, éd., *Brückenland Anatolien ?*, Tübingen, 2002, p. 45-57). Par contre, il est possible que le trésor et les deux bulles soient l'indicateur de structures sociales et économiques relativement complexes en Médie.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich